

La mobilisation d'une maternité vers le label « Hôpital Ami des Bébés »

Docteur Marc PILLIOT
Pédiatre, Clinique Saint-Jean de Roubaix
Président de la Coordination Française pour l'Allaitement Maternel

**Le monde progresse grâce aux choses
impossibles qui ont été réalisées.**
[André Maurois]

Ami des Bébés ? Amis des Bébés ! Cela est un peu prétentieux.

La maternité de Lons-le-Saunier a été la 1^{ère} maternité en France à recevoir le Label « Ami des Bébés » décerné par l'UNICEF et par l'OMS. La maternité de la Clinique Saint-Jean de Roubaix est la 2^{ème} maternité à l'avoir obtenu : c'est la 1^{ère} fois qu'une clinique privée reçoit cette distinction. En octobre 2003, une 3^{ème} maternité – celle de Cognac – a été labellisée. Et les autres ?... Ceux qui n'ont pas la foi ? Ceux qui ne sont pas labellisés ? Rien que des méchants ? Des malfaisants ? Des ennemis des bébés ?

Bien évidemment, les choses ne sont pas si simples. Il n'y a pas **les Bons d'un côté et les Méchants de l'autre.**

Nous sommes tous débordés par le boulot, et parfois, nous parons au plus pressé. Et puis les allaitements, ce n'est pas toujours facile et cela demande du temps, du personnel et de l'énergie.

En fait, le label « Ami des Bébés », cela signifie **ami de TOUS les bébés**, y compris ceux qui sont nourris au biberon, car ceux-là profiteront aussi des améliorations de l'accueil. **Tous** les bébés, y compris ceux qui sont malades, voire en réanimation.

« Ami des Bébés », cela signifie aussi **Ami des mamans, ami des parents.** Cela témoigne aussi d'une **Amitié entre nous autres les professionnels**, car il y a un lien très fort qui se crée entre tous les membres d'une équipe qui travaille autour d'un projet aussi riche et aussi fédérateur.

Le Label « Hôpital Ami des Bébés »

Ce Label, attribué par l'UNICEF et l'OMS, couronne l'engagement d'un service de maternité pour sa politique de soutien à l'allaitement maternel.

Des experts internationaux évaluent les pratiques de service pendant 3 jours et 2 nuits. Ils remettent ensuite leurs conclusions à un comité d'autres experts, tous professionnels et/ou spécialistes de l'allaitement maternel. Ce comité va juger le service sur les dix points suivants :

1. Adopter une politique d'allaitement maternel formulée par écrit et systématiquement portée à la connaissance de tous les personnels soignants.
2. Donner à tous les personnels soignants les compétences nécessaires pour mettre en œuvre cette politique.
3. Informer toutes les femmes enceintes des avantages de l'allaitement au sein et de sa pratique.
4. Aider les mères à commencer d'allaiter leur enfant dans l'heure suivant la naissance.
5. Indiquer aux mères comment pratiquer l'allaitement au sein et comment entretenir la lactation, même si elles se trouvent séparées de leur nourrisson.
6. Ne donner aux nouveau-nés aucun aliment ni aucune boisson autre que le lait maternel, sauf indication médicale.
7. Pratiquer la cohabitation mère-enfant 24 heures par jour.
8. Encourager l'allaitement au sein à la demande de l'enfant et de la mère.
9. Ne donner aux enfants nourris au sein aucune tétine artificielle ou sucette.
10. Encourager la constitution d'associations de soutien à l'allaitement maternel et leur adresser les mères dès leur sortie de l'hôpital ou de la clinique.

Le Label « Hôpital Ami des Bébés » (HAB) est alors remis au service pour une période de quatre ans. Au terme de cette période, le service est réévalué. Le label est maintenu si la maternité satisfait toujours les dix conditions ; il est retiré dans le cas contraire.

Ainsi pour obtenir le Label HAB, cela nécessite une prise de conscience des choses qu'on ne connaît pas, une remise en question de nos protocoles et de nos habitudes. C'est un gros travail de fond répondant à un cahier des charges très précis. Cette démarche est dans la lignée des accréditations délivrées par l'ANAES, à la différence qu'elle a dix ans d'avance, qu'elle est validée dans le

monde entier, et qu'elle a fait la preuve de son efficacité : plus de 19 000 maternités dans le monde sont devenues « Amies des Bébé » ; il y en a plus de 500 en Europe, dont des maternités de CHU dans 17 pays sur les 25 de l'Europe. Le club français est bien restreint et il est grand temps de l'agrandir

Pour réussir l'allaitement maternel, il faut un accueil favorable du bébé et un soutien discret de la maman et du papa. A l'inverse, quand on travaille sur l'accueil du nouveau-né, on arrive forcément sur l'allaitement qui est la suite logique d'un accouchement naturel.

Le cheminement de la Clinique Saint-Jean

Pour la maternité de la Clinique Saint-Jean, le Label « Ami des Bébé » est l'aboutissement et la reconnaissance de la démarche de toute une équipe dans la prise en charge de la Naissance et de l'Allaitement.

De taille humaine, effectuant 850 accouchements par an, avec une équipe de dix sages-femmes, deux infirmières, 14 auxiliaires-puéricultrices, trois obstétriciens et trois pédiatres, la Maternité s'efforce depuis plusieurs années de redonner à la Naissance sa véritable dimension intime, émotionnelle, affective, familiale, sociale, en personnalisant les soins et en laissant des choix aux parents.

Au départ, l'allaitement n'était pas notre priorité. Nous voulions avant tout bousculer nos routines et faire évoluer nos pratiques pour mieux accueillir toutes les mamans, tous les bébés, allaités ou non. Le respect de la physiologie, écouter les parents, les accompagner et non pas faire à leur place, leur expliquer de façon claire ce qui se passe, reconnaître leurs compétences... : tout cela nous semblait primordial pour éviter des difficultés relationnelles ultérieures.

Par une permanente remise en question de ses méthodes de travail, l'équipe de la maternité de la Clinique Saint-Jean a créé une ambiance et un discours adaptés au naturel de la naissance. Dans un tel contexte, l'allaitement allait de soi ; c'était la suite logique d'un accueil chaleureux et intime du bébé à la naissance.

Ce travail sur l'accueil du Nouveau-né, le souci d'assurer la sécurité psychique aussi bien que la sécurité physique, la recherche attentive pour respecter la physiologie et pour humaniser la naissance, et enfin la formation soutenue de toute l'équipe sur l'allaitement maternel ont permis de conduire la maternité vers le label « Ami des Bébé ».

Les transformations ont eu lieu dans plusieurs domaines à la fois, **progressivement**, au fur et à mesure des prises de conscience, et toujours avec le souci d'éviter l'activisme médical, aussi bien pour la maman que pour le bébé. Ce cheminement et ces prises de conscience ont duré plusieurs années.

1- L'accueil des parents :

- Nous discutons avec les parents de leur projet de naissance. Ils peuvent éventuellement l'écrire. Ce projet est joint au dossier médical, et dans la mesure où tout va bien, il sera respecté.
- Nous avons suivi des formations avec Mme le Dr De Gasquet sur les positions pendant le travail, afin de respecter au maximum la physiologie et permettre à la maman d'être active pendant son accouchement.
- Pour les mamans qui ne désirent pas de péridurales, nous avons aménagé une salle de pré-travail avec un lit à deux personnes, permettant ainsi au mari de s'allonger avec sa femme, voire de dormir entre les contractions la nuit. Des ballons, un coussin (style « Corpomed »), sont à la disposition du couple dans cette pièce.
- Pendant la première partie du travail, nous laissons la maman déambuler dans sa chambre ou dans une salle de pré-travail, tant qu'elle ne désire pas de péridurale. Un enregistrement monitoring intermittent nous permet d'assurer une surveillance de bonne qualité.
- Nous avons supprimé le rasage systématique du périnée et le sondage systématique avant la poussée.
- Nous avons également simplifié les soins du périnée et réfléchi sur la douleur : une maman, qui ne peut pas s'asseoir à cause d'un périnée douloureux ou qui ne peut pas bouger sans souffrir après une césarienne, ne sera pas disponible pour s'occuper de son bébé et l'allaiter.

Toutes ces modifications dans notre travail sont inspirées des Recommandations de l'OMS (Charte de la parturiente).

2- Le « Peau à Peau » à la naissance :

- Depuis plusieurs années, quand tout va bien, les bébés sont posés sur le ventre de la mère, peau contre peau, aussi longtemps que la maman le désire. Cela peut durer les deux heures de surveillance qui suivent l'accouchement. Le nouveau-né peut ainsi retrouver ses repères sensoriels et les liens peuvent se tisser dans l'intimité entre les parents et l'enfant.
- Les soins habituels au bébé (cordon, mensurations, soins oculaires, etc...) sont pratiqués plus tard, non pas dans une autre pièce, mais près de la maman, sur une table roulante réservée à cet usage.
- Le bébé est ensuite habillé (toujours près de la maman) et reste dans les bras de sa mère ou de son père jusqu'au transfert dans la chambre.
- Le bébé né par césarienne bénéficie des mêmes avantages : présence du père dans la salle d'opération dès que le bébé est né, soins du nouveau-né près de la maman pendant la césarienne avec le même système de table

roulante, puis le bébé reste dans les bras du papa à côté de la maman jusqu'à la fin de l'intervention. Dès le retour en salle de réveil, nous proposons à la maman de mettre son bébé peau contre peau autant de temps qu'elle le désire et tous les trois restent ensemble pendant la surveillance post-opératoire.

- Tout cet accueil favorise l'allaitement maternel, mais aussi et surtout l'établissement des liens parents-enfant. Lorsqu'il n'y a pas d'allaitement maternel, les mamans et les bébés profitent des mêmes avantages.

3- La cohabitation mère-enfant 24h sur 24 :

Dès le départ, le premier souci de l'équipe a toujours été de limiter au maximum les séparations pour ne pas troubler l'établissement des liens :

- Utilisation du « peau à peau » pour réchauffer les bébés (et non pas la couveuse)
- Soins médicaux (photothérapie par exemple) dans la chambre de la maman
- Absence de nursery : les bébés restent donc la nuit, près de leur mère, y compris en cas de césarienne, y compris et surtout la première nuit où, généralement, la maman ne dort pas. Les nuits suivantes, l'enfant peut être éventuellement gardé près des auxiliaires-puéricultrices, pendant quelques heures, entre deux tétées, et seulement après la demande expresse de la maman.
- Les premiers jours, que l'enfant soit allaité ou non, nous proposons aux mamans de prendre leur bébé avec elles dans le lit, autant qu'elles le désirent, pour le rassurer et lui offrir une transition plus douce vers la vie extra-utérine. Des coussins adaptés sont utilisés pour la sécurité.
- Enfin une collaboration étroite avec le service de néonatalogie de Roubaix nous permet de raccourcir les séparations : hospitalisations les plus courtes possibles, maman transférée avec son bébé en chambre mère-enfant chaque fois que cela est possible. En cas de séparation et en cas d'allaitement, tout est fait aussi bien à la maternité que dans le service de néonatalogie pour préserver l'allaitement maternel.

4- La remise en question des gestes routiniers, systématiques :

- Passage à la vitamine K per os depuis une dizaine d'années.
- Plus de désobstruction systématique : ne plus passer de sonde aux nouveau-nés sans risques a été certainement l'un des points les plus difficiles à acquérir...
- Soins du cordon simplifiés.

- Toilette simplifiée les 1ers jours pour éviter les pertes de calories qui favorisent les hypoglycémies et les chutes de poids : depuis janvier 2002, nous ne savonnons plus les bébés les deux premiers jours, nous lavons juste le siège et nous offrons un bain de détente. Les bébés sont ainsi plus calmes, plus détendus, et ne hurlent plus au moment de la toilette.

5- Enfin, un accompagnement attentif, permanent et adapté pour tous les allaitements maternels. Pour ce faire, il y a toujours eu le souci d'une formation permanente de tout le personnel, et dans cet objectif, la direction de la clinique nous a toujours soutenus.

- En 1992, première formation de toute l'équipe, y compris des médecins, sur l'allaitement maternel avec LLL France-Nord. Cela nous a permis de mesurer nos lacunes, alors que nous nous considérions déjà compétents et très attentifs à l'accompagnement de l'allaitement maternel. Cette perception de nos insuffisances nous a stimulés pour progresser et remettre en question nos gestes quotidiens.
- Remises à jour régulières, les années suivantes, avec LLL France et avec Mme le Dr Marie Thirion.
- Création en 1998 d'un livret de « pratique de l'allaitement » pour uniformiser le discours de l'équipe.
- Formation de certains d'entre nous pour être référents dans la maternité : une sage-femme consultante en lactation en 1993 ; deux sages-femmes et un pédiatre ayant suivi en 2002 le Diplôme Universitaire d'allaitement maternel à Grenoble (Pr Pons et Dr Thirion) ; trois sages-femmes, une auxiliaire de puériculture et un pédiatre consultants en lactation (IBCLC) en 2004.
- Encadrement des nouvelles recrues dès les premières semaines de leur arrivée dans la maternité.
- Collaboration avec toutes les associations de soutien de l'allaitement maternel, en particulier avec Mme Marie Courdent (LLL France-Nord) qui nous a toujours soutenus par ses conseils et par sa disponibilité.

6- Le cheminement vers le Label

Les dix conditions définies par l'OMS et par l'UNICEF ont toujours été un modèle de réflexion pour nous faire progresser dans les soins et dans l'accueil des nouveau-nés. C'est progressivement que nous nous sommes rendus compte que nous remplissions les critères du Label. La notion de pouvoir obtenir un label national, qui n'exigeait pas un taux d'allaitement de 75%, nous a convaincu de présenter notre demande en Mai 2000. Les deux dernières années ont été utiles pour faire les derniers aménagements nécessaires à l'obtention du Label.

- Les compléments sont donnés à la tasse depuis une dizaine d'années, mais il nous a fallu faire encore un effort pour en diminuer au maximum les indications.
- Nous avons supprimé la distribution des boîtes de lait à la sortie de la maternité un an avant la parution du Décret officiel. Nous avons supprimé les colis-cadeaux en 2000.
- Création d'une fiche de liaison, spécifique à l'allaitement, qui reste dans la chambre de la maman et qui peut être consultée par chacun des membres de l'équipe.
- Création d'un document « Pratique de l'allaitement les premiers jours », remis aux mamans dès leur retour dans leur chambre.
- Création d'un document remis à la sortie sur la conduite pratique de l'allaitement à la maison.

En conclusion,

le cheminement de la maternité de la Clinique Saint-Jean vers le Label s'est inscrit dans le souci permanent d'un meilleur accueil des parents et des bébés. A la naissance, il existe souvent des « gestes techniques » incontournables, mais il est temps de réfléchir aussi aux « gestes affectifs » incontournables.

A Roubaix, où il existe une forte population indigente, avec de nombreux problèmes psychosociaux, il est important de faciliter une naissance émotionnelle, affective, familiale : cela renforce les liens mère-enfant, cela prévient de la maltraitance, et de nombreux travaux scientifiques à l'étranger montrent que cela diminue aussi les abandons.

Bien évidemment, cet accueil humanisé favorise les allaitements maternels. L'allaitement est le prolongement « naturel » de la grossesse. C'est la suite logique d'une rencontre mère-bébé dans un climat de sécurité physique et psychique, de tranquillité, d'intimité, d'émotion, de respect. C'est la conclusion d'un accueil chaleureux et adapté. C'est le début d'une aventure...

En analysant toute cette progression pendant plusieurs années, on remarquera que tout ce cheminement vers le Label « Ami des Bébés », c'est bien plus qu'une histoire de Sein. C'est réellement un ETAT D'ESPRIT qui profite à TOUS les bébés (y compris ceux nourris au lait artificiel) et à TOUTES les mamans ; c'est une EXIGENCE professionnelle, une remise en question de nos savoirs et de nos gestes pour les recentrer sur la restitution de la Naissance à la femme et au couple.

Devenir « Ami des Bébés », c'est apprendre à Regarder et à Ecouter, et à partir de ce que l'on a vu et entendu, c'est s'Adapter.

REGARDER

- c'est Regarder et *VOIR* le bébé, comment il réagit, comment il s'adapte, comment il s'éveille au monde et comment il va à la découverte de sa mère
- c'est Regarder aussi et *VOIR* la mère, ses gestes, ses réactions
- c'est Regarder et *VOIR* le père, le couple
- c'est Regarder aussi et *VOIR* nos propres émotions et nos peurs. Ces peurs desquelles nous nous protégeons avec nos protocoles

ECOUTER

- c'est Ecouter et *ENTENDRE* ce que disent les mères sur la naissance, sur leur vécu de la naissance et des jours suivants, sur leur vécu de l'allaitement, sur leurs espoirs, sur leurs peurs aussi...
- c'est Ecouter le couple également – et *L'ENTENDRE* – sur ses désirs et sur ses projets autour de la naissance
- c'est Ecouter aussi – et *ENTENDRE* – nos propres questions en profondeur
 - Quelle est notre place ? Notre rôle ?
 - Toute cette technique autour de la Naissance est-elle toujours nécessaire ?
 - Nos gestes de routine ne sont-ils pas iatrogènes parfois, comme le montrent des travaux scientifiques récents ?

S'ADAPTER

- C'est Adapter notre action aux besoins physiologiques du bébé
- C'est Adapter notre savoir-faire aux projets des parents
De quel droit nous ne respecterions pas leurs espoirs dans un événement si important pour eux ?
- C'est Adapter, modifier nos gestes, nos protocoles en fonction des connaissances scientifiques récentes
- S'ADAPTER, c'est aussi adapter nos techniques pour le confort du bébé malade
- C'est aussi nous Adapter en fonction des observations récoltées, à force de Regarder et d'Ecouter

Et c'est ainsi qu'arrive un jour le grand plaisir de recevoir le Label « Ami des Bébés »... pour le bonheur des bébés et des parents... et de l'équipe.

Tous mes remerciements à Mme Béatrice Chauvière, sage-femme et à toute l'équipe des auxiliaires-puéricultrices et des sages-femmes sans lesquelles la labellisation n'aurait pas été possible.

Dr Marc PILLIOT